



## UNIVERSITE ABDOU MOUMOUNI

Laboratoire d'Etude et de Recherche sur les Territoires  
Sahélo-Sahariens : Aménagement et Développement

Revue scientifique thématique semestrielle  
*Environnement et Dynamique des Sociétés*



N° 009

Décembre

2023

ISSN



Presse Universitaire de Niamey



**UNIVERSITE ABDOU MOUMOUNI (NIGER)**

*Laboratoire d'Etude et de Recherche sur les Territoires  
Sahélo-Sahariens : Aménagement et Développement*

**LERTESS - AD**

**Revue scientifique thématique semestrielle**

**E**nvironnement et **D**ynamique des **S**ociétés



**Photo de couverture:** Situation topographique et illustration de ravinement, village de Hamdara (Zinder)

BADAMASSI MALAM ABDOU M., juillet 2022

**MAQUETTE & PAO:** Dr MAMAN WAZIRI MATO Zaneidou, LERTSS/AD, UAM - Niamey

**N° 009**

**ISSN**



**1859-5146**

**DECEMBRE 2023**

## Note aux auteurs

La revue « Environnement et Dynamique des Sociétés » du Laboratoire d'étude et de recherche sur les territoires sahélo-sahariens : aménagement, développement est une revue thématique semestrielle. Elle publie en français ou en anglais des articles originaux ou des ouvrages résultant des recherches effectuées dans l'école doctorale Lettres, Arts, Sciences de l'Homme et de la Société par des chercheurs extérieurs dans les domaines d'intérêt de la revue. Pour faciliter l'édition, les auteurs sont invités à suivre les recommandations suivantes :

- [1]. En principe aucun article ne doit occuper plus de 15 pages dans la revue, tout compris, sachant qu'une page de la revue contient environ 500 mots.
  - [2]. Le manuscrit doit être soumis en version numérique. L'article doit répondre à la structure suivante :
    - a) Pour un article qui est une contribution théorique et fondamentale : le titre (il doit être concis mais complet et précis), le nom et prénoms de l'auteur ou les noms et prénoms des auteurs suivis de son titre ou de leurs titres académiques ou professionnels, le nom de l'institution ou les noms des institutions d'appartenance de l'auteur ou des auteurs et son adresse ou leurs adresses (y compris les adresses mail). Le plan du texte doit répondre au schéma suivant : Introduction (justification du thème, problématique, hypothèses/objectifs scientifiques, approche), Développement articulé, Conclusion, Bibliographie.
    - b) Pour un article qui résulte d'une recherche de terrain : le titre (il doit être concis mais complet et précis), le nom et prénoms de l'auteur ou les noms et prénoms des auteurs suivis de son titre ou de leurs titres académiques ou professionnels, le nom de l'institution ou les noms des institutions d'appartenance de l'auteur ou des auteurs et son adresse ou leurs adresses (y compris les adresses mail). Le plan du texte doit répondre au schéma suivant : Introduction, Méthodologie, Résultats et Discussion, Conclusion, Bibliographie.
  - [3]. Le texte au format A4, doit être saisi en police Times New Roman, taille 12 pour le corps du texte et 14 pour les titres et avec un interligne de 1,5. Les articulations d'un article, à l'exception de l'introduction et de la conclusion et de la bibliographie doivent être titrées et numérotées par des chiffres (exemples : 1. 1.1. 1.2. ; 2. ; 2.1. ; 2.2.1. ; 2.2.2. ; 3. ; etc.).
  - [4]. Les auteurs peuvent envoyer leurs textes qui doivent être traités en Word sur PC par Internet à EDS : [revueeds@gmail.com](mailto:revueeds@gmail.com).
  - [5]. Tout article doit être accompagné d'un résumé n'excédant pas 200 mots avec indication des mots clés au maximum 5 en français et d'un Abstract et des Key words en anglais. Ces résumés doivent permettre au lecteur d'apprécier exactement l'intérêt de l'article, les problèmes posés, les méthodes employées et les résultats obtenus. Ils doivent être rédigés avec le plus grand soin, dans une langue claire.
  - [6]. Les illustrations qui doivent être pertinentes (photos, croquis, graphiques, cartes et tableaux) se limiteront au minimum nécessaire.
  - [7]. Les références bibliographiques : elles doivent être citées dans le texte de la manière suivante : (B. Yamba, 1975, p21). Lorsque la référence comporte plus de trois auteurs, seul le premier auteur sera mentionné suivi de : « et al. ». A la fin de l'article, les références constituant la bibliographie doivent être citées par ordre alphabétique croissant et de date pour un même auteur le tout numéroté. Pour chaque référence, inclure les noms complets de tous les auteurs. Une référence en ligne (Internet) est acceptable si elle s'avère fiable et crédible, on prend soin de mentionner le lien (la page web). Exemple : ANTHELME Fabien, BOISSIEU Dimitri, GIAZZI Franck et WAZIRI MATO Maman - (Page consultée le 30 mai 2011) *Dégradation des ressources végétales au contact des activités humaines et perspectives de conservation dans le massif de l'Air (Sahara, Niger)* - Vertigo, La revue électronique en sciences de l'environnement, Vol.7 no2, Adresse URL : <http://www.vertigo.uqam.ca/>.
- Exemples :
- ▽ **Pour un article de journal ou revue** : Nom (s) suivi du prénom (s) de l'auteur (s); la date de parution de l'article : le titre de l'article, le titre du périodique en italique et précédé de « in » ; le volume et le numéro de la première et de la dernière page de l'article. Exemple : BOUZOU MOUSSA Ibrahim., 2003 - Les loupes d'érosion, formes majeures de dégradation des terres de glaciés à sols indurés : Cas de Bogodjotou (Niger). In *Annales de l'Université Abdou Moumouni de Niamey*, Tome VII, pp. 220-228.
  - ▽ **Pour les ouvrages** : le nom de l'auteur précédé du prénom (s) ; la date de l'édition ; le titre complet de l'ouvrage en italique ; le nombre de volumes et le nombre total de page ; le nom de l'éditeur ; le lieu de l'édition. Exemple : KILANI Mondher et WAZIRI MATO Maman, 2000 - *Gomba Hausa : dynamique du changement dans un village sahélien du Niger*, éditions Payot, Lausanne, 175 pages.
  - ▽ **Pour un chapitre dans un ouvrage** : le nom de l'auteur précédé du prénom (s) ; la date de l'édition ; le titre complet du chapitre; le titre de l'ouvrage en italique, le nom de l'éditeur entre parenthèse; la maison d'édition ; le lieu de l'édition. Exemple : MOTCHO Henri Kokou, 2007 - Dynamique urbaine et intégration régionale en Afrique de l'Ouest. - In : *Les États-nations face à l'intégration régionale en Afrique de l'Ouest : le cas du Niger*, (WAZIRI MATO, éd.), Karthala, Paris, pp. 121-137.
  - ▽ **Pour un article d'acte de colloque** : le nom de l'auteur précédé du prénom (s) ; la date de l'édition ; le titre de l'article, titre du colloque précédé de in, le nom de la revue, le lieu d'édition, le volume et le numéro de la première et de la dernière page de l'article. Exemple : BOUZOU MOUSSA Ibrahim, 1998 - Dégradation des terres et pauvreté au Niger : cas du terroir villageois de Windé - Bago (Dallol Bosso Sud). In: *Actes du Colloque du Département de Géographie FLSH/UAM Niamey 4-6 juillet 1996. Urbanisation et pauvreté en Afrique de l'Ouest*. Annales de l'Université Abdou Moumouni de Niamey, n° Hors Série, pp.49-61.
  - ▽ **Pour une agence gouvernementale ou internationale considérée comme auteur** : Ministère de l'Aménagement du Territoire et du Développement Communautaire, 2006 - *Guide national d'élaboration d'un plan de développement communal*, Direction Générale du Développement Communautaire, 35 pages.
- [8]. Les notes : elles doivent être en bas de chaque page et mentionnées dans le texte par leur numéro respectif. La police est la même avec le texte mais de taille 10.
  - [9]. Les cartes, les graphiques et les figures: ils doivent être produits à l'échelle définitive avec des dimensions adaptées au format de la revue. Les titres sont placés en haut.
  - [10]. Les photographies : il faut fournir des tirages bien contrastés en couleurs ou en noir et blanc. Les titres sont placés en haut.
  - [11]. Les tableaux: ils sont numérotés en chiffre arabe et le titre doit être placé en bas.

**UNIVERSITE ABDOU MOUMOUNI (NIGER)**

*Laboratoire d'Étude et de Recherche sur les Territoires Sahélo-Sahariens : Aménagement et Développement*  
**Revue scientifique thématique semestrielle**  
**Environnement et Dynamique des Sociétés**

**DIRECTEURS DE PUBLICATION**

**Directeur de publication** : Pr AMADOU Boureima

**Directeur Adjoint de publication** : Pr YAMBA Boubacar

**COMITE SCIENTIFIQUE**

Pr AMADOU Boureima, Université Abdou Moumouni, Niamey ; Pr BOUZOU MOUSSA Ibrahim, Université Abdou Moumouni, Niamey; Pr MOTCHO Kokou Henri, Université Abdou Moumouni, Niamey ; Pr ISSA DAOUDA Abdoul-Aziz, Université Abdou Moumouni, Niamey ; Pr TCHAMIE T.K. Thiou, Université de Lomé (Togo) ; Pr TANDINA OUSAMANE Mahamane, Université Abdou Moumouni, Niamey ; Pr TIDJANI ALOU Mahamane, Université Abdou Moumouni, Niamey ; Pr YAMBA Boubacar, Université Abdou Moumouni, Niamey ; Pr ZOUNGROUNA Pierre Tanga, Université J. K. de Ouagadougou (Burkina Faso) ; Pr WAZIRI MATO Maman, Université Abdou Moumouni, Niamey ; Pr BONTIANTI Abdou, Université Abdou Moumouni, Niamey ; Pr MOUNKAÏLA Harouna, Université Abdou Moumouni, Niamey, Pr. BOULAMA Kaoum, Université Abdou Moumouni de Niamey, Pr BOUKPESSI Tchaa, Université de Lomé (Togo), Pr. YABI Ibouaïma, Université d'Abomey-Calavi (Benin), Pr. KABLAN N'guessan Hassy Joseph, Université Félix Houphouët-Boigny d'Abidjan (Côte d'Ivoire).

**COMITE DE REDACTION**

**Rédacteur en chef** : Pr WAZIRI MATO Maman

**Rédacteur en chef Adjoint** : Pr DAMBO Lawali

**Membres** : Pr MOUNKAILA Harouna, Dr BODE Sambo (MC), Dr ABDOU YONLIHINZA Issa (MC), Dr YAYE SAIDOU Hadiara (MC), Dr BAHARI IBRAHIM Mahamadou (MC), Dr MAMAN Issoufou (MC), Dr KONE MAMADOU Mahaman Moustapha(MA), Dr ALI Nouhou(MA).

**Nota Bene** : Les opinions et analyses présentées dans ce numéro n'engagent que leurs auteurs et nullement la rédaction de la revue Environnement et Dynamique des Sociétés (EDS).

**ADRESSE :**

*Laboratoire d'Étude et de Recherche sur les Territoires Sahélo-Sahariens : Aménagement et Développement*

**UNIVERSITE ABDOU MOUMOUNI**

**BP:** 418 Niamey - NIGER. **Email:** [revueeds@gmail.com](mailto:revueeds@gmail.com)

© Copyright : Revue EDS, 2023

**COMITE DE LECTURE**

- ✿ Pr. BOULAMA Kaoum, Université Abdou Moumouni de Niamey (Niger)
- ✿ Pr. ELHADJI OUMAROU Chaibou, Université Abdou Moumouni de Niamey (Niger)
- ✿ Pr. KADET GAHIE Bertin, Ecole Normale Supérieure d'Abidjan (Côte d'Ivoire)
- ✿ Pr. KOUADIO Guessan, Université Félix Houphouët Boigny (Côte d'Ivoire)
- ✿ Pr. MOUNKAÏLA Harouna, Université Abdou Moumouni de Niamey (Niger)
- ✿ Pr. OUMAROU Amadou, Université Abdou Moumouni de Niamey (Niger)
- ✿ Pr. SOULEY Kabirou, Université André Salifou de Zinder (Niger)
- ✿ Pr. SOUMANA KINDO Aïssata, Université Abdou Moumouni de Niamey (Niger)
- ✿ Pr. WAZIRI MATO Maman, Université Abdou Moumouni de Niamey (Niger)
- ✿ Pr. YABI Ibouaïma, Université d'Abomey-Calavi (Benin)
- ✿ MC. ABDOU YONLIHINZA Issa, Université Abdou Moumouni de Niamey (Niger)
- ✿ MC. ADO SALIFOU Arifa Moussa, Université André Salifou de Zinder (Niger)
- ✿ MC. FANGNON Bernard, Université d'Abomey Calavi (Benin)
- ✿ MC. KASSI-DJODJO Irène, Université Félix-Houphouët-Boigny d'Abidjan (Côte d'Ivoire)
- ✿ MC. KOFFI-DIDIA Adjoba Marthe, Université Félix-Houphouët-Boigny d'Abidjan (Côte d'Ivoire)
- ✿ MC. MAMADOU Ibrahim, Université André Salifou de Zinder (Niger)
- ✿ MC. NABE Bammoy, Université de Kara (Togo)
- ✿ MC. OUATTARA Seydou, Université Félix-Houphouët-Boigny d'Abidjan (Côte d'Ivoire)
- ✿ MC. TRAORÉ Porna Idriss, Université Félix Houphouët-Boigny d'Abidjan (Côte d'Ivoire)

## SOMMAIRE

<b>LA RENAISSANCE DES PLANTATIONS DE CACAOYERS AUX COTES DES ANACARDIERS DANS LA SOUS-PREFECTURE D'ASSUEFRY (NORD-EST DE LA COTE D'IVOIRE)</b> _____	<b>8</b>
<i>KOFFI Yao Jean Julius<sup>(1)</sup></i>	
<b>BARRAGE DE DIAMA, ACCES AUX RESSOURCES, MIGRATIONS DE RETOUR ET CONFLITS : ETUDE DE CAS DES COMMUNES DE DIAMA ET DE RICHARD-TOLL (SENEGAL)</b> _____	<b>33</b>
<i>MBALLO Coly<sup>(1)*</sup> et SOW Papa<sup>(2)</sup></i>	
<b>DÉGRADATION DES ROUTES ET SOUTENABILITÉ DES MOBILITÉS VILLES-CAMPAGNES DANS LE DÉPARTEMENT DU MAYO - TSANAGA (CAMEROUN)</b> _____	<b>56</b>
<i>ATANGANA BAMELA Hyacinthe<sup>(1)</sup></i>	
<b>GOVERNANCE ET CRISE DU SOUS-SECTEUR DU TRANSPORT URBAIN À L'OUEST-CAMEROUN</b> _____	<b>71</b>
<i>ATANGANA BAMELA Hyacinthe<sup>(1)*</sup> et ELONG NGANDO EPOSSY Marthe Aimée<sup>(2)</sup></i>	
<b>URBANISATION ET CONNECTIVITE DES VILLES DANS LA REGION DE L'OUEST, CAMEROUN</b> _____	<b>85</b>
<i>AKOKE ABEM David Xavier<sup>(1)*</sup>, LABE SADJO Solange<sup>(2)</sup> et ATANGANA BAMELA Hyacinthe<sup>(3)</sup></i>	
<b>LES STRATEGIES D'INSERTION DES REFUGIES MALIENS DANS LA VILLE D'AYOROU</b> _____	<b>100</b>
<i>Abdoulaye Boureima Hassane<sup>(1)</sup></i>	
<b>CONNAISSANCES, ATTITUDES ET PRATIQUES DES FEMMES EN ÂGE DE PROCREER SUR L'INCOMPATIBILITE FOETO MATERNELLE RHESUS D DANS LA COMMUNE DE MORIBABOUGOU (PERIPHERIQUE DE BAMAKO)</b> _____	<b>113</b>
<i>CISSE Moussa<sup>(1)</sup>, MALAM MAMANE SANI Ibrahim<sup>(2)*</sup> et TRAORE Anassa<sup>(3)</sup></i>	
<b>STRATEGIES DE LUTTE DES ACTEURS LOCAUX CONTRE L'ENSABLEMENT DES VALLEES A NATRON DANS LA REGION DU LAC A L'OUEST DU TCHAD</b> _____	<b>125</b>
<i>BAYANG Sirbéle<sup>(1)*</sup> et ISSA JUSTIN Laougué<sup>(1)</sup></i>	
<b>IMPACTS DES PLUIES EXCEPTIONNELLES SUR LES INFRASTRUCTURES SOCIO-ECONOMIQUES : CAS DE LA PLUIE DU 17 JUILLET 2022 DANS LE VILLAGE DE HAMDARA (NIGER)</b> _____	<b>145</b>
<i>BADAMASSI MALAM ABDOU Moutari<sup>(1)</sup>, ABBA Bachir<sup>(1)*</sup>, MALAM ABDOU Moussa<sup>(1)</sup> et DJADJI Bagana<sup>(1)</sup></i>	
<b>CONFLITS FONCIERS A LA PERIPHERIE DU PARC NATIONAL DE WAZA (EXTRÊME-NORD, CAMEROUN)</b> _____	<b>161</b>
<i>REDASSA HENENE<sup>(1)</sup>, SIRINA<sup>(2)*</sup> et HOUSSEINI Vincent<sup>(3)</sup></i>	
<b>DEFIS DES BIOTECHNOLOGIES POUR UN DEVELOPPEMENT HUMAIN</b> _____	<b>181</b>
<i>DJASRABÉ BONDO<sup>(1)*</sup> et ALNDINGANGAR DIMNGAR<sup>(2)</sup></i>	
<b>LE PROGRAMME ALIMENTAIRE MONDIAL (PAM) FACE A LA DYNAMIQUE MIGRATOIRE DES VILLAGES D'ALLAKAYE ET KARKARA DANS LA REGION DE TAHOUA (NIGER)</b> _____	<b>195</b>
<i>AMADOU GOUMANDEY Goumandey<sup>(1)</sup></i>	
<b>FAISABILITE D'UN AMENDEMENT BIOCHAR DE TIGES DE COTONNIERS DANS LA REGION ADMINISTRATIVE DES HAUTS-BASSINS (BURKINA FASO)</b> _____	<b>207</b>
<i>OUEDRAOGO Wendlassida<sup>(1)*</sup>, OUEDRAOGO Lucien<sup>(2)</sup> et KAMBIRE Gouroumana<sup>(3)</sup></i>	
<b>CHANGEMENT CLIMATIQUE ET ACTIVITES HUMAINES : QUELS IMPACTS SUR LA MORPHOLOGIE DU FLEUVE LOGONE ?</b> _____	<b>221</b>
<i>DJEMON Model<sup>(1)</sup></i>	

<b>CHANGEMENT CLIMATIQUE, ACTION PUBLIQUE ET AGRICULTURE : L'INTERVENTION DU PUDC DANS LE VILLAGE DE BOULIERY NDILOFFENE (COMMUNE DE TAÏF) AU SENEGAL</b> _____	<b>234</b>
<i>DIONE Geneviève<sup>(1)*</sup> et MBALLO Coly<sup>(2)</sup></i>	
<b>DYNAMIQUE SPATIO-TEMPORELLE ET FACTEURS DE DEGRADATION DES FORETS GALERIES DE LA RIVIERE KERAN AU NORD-TOGO</b> _____	<b>247</b>
<i>AKAME Laounta<sup>(1)</sup></i>	
<b>IMPACT DE LA PRESSION DEMOGRAPHIQUE SUR LA DYNAMIQUE DE L'OCCUPATION DU SOL DANS LA COMMUNE D'AGOU 1 (PREFECTURE D'AGOU, REGION DES PLATEAUX) TOGO</b> ____	<b>263</b>
<i>KOUMOI Zakariyao<sup>(1)</sup></i>	
<b>DIVERSITÉ FLORISTIQUE ET USAGES DES PRODUITS FORESTIERS NON LIGNEUX D'ORIGINE VÉGÉTALE DES LIGNEUX EXPLOITÉS DANS LA COMMUNE DE NGONG (NORD-CAMEROUN)</b> _	<b>278</b>
<i>PEWE Kadyang<sup>(1)*</sup>, SYLVAIN Aoudou Doua<sup>(2)</sup> et KOSSOUMNA LIBA'A Natali<sup>(2)</sup></i>	
<b>STRATEGIES DE GESTION DES CONFLITS LIES A L'EAU DANS LE PERIMETRE IRRIGUE DE MANDE AU SUD-OUEST DU TCHAD</b> _____	<b>299</b>
<i>ASSOUE Obed<sup>(1)*</sup> NEINLEMBAYE Trepose<sup>(2)</sup> MADJIDE NDINGATOLOUM Silas<sup>(3)</sup> et DJIMTA Raoul<sup>(2)</sup></i>	
<b>LE MYTHE DES JUMEAUX DANS LES SOCIETES HAOUSSA DU NIGER À TRAVERS L'EXEMPLE DU CANTON DE BABAN TAPKI DE LA REGION DE ZINDER</b> _____	<b>315</b>
<i>ZAKARI Aboubacar<sup>(1)</sup>, SOUMANA Abdoul-Wahab<sup>(2)*</sup> et HASSANE LAMINO Zanguina<sup>(3)</sup></i>	
<b>HISTOIRE DU JUGE CADI EN AFRIQUE SUBSAHARIENNE</b> _____	<b>331</b>
<i>DJIBO Seybou<sup>(1)</sup></i>	
<b>LE LEXIQUE DES MESSAGERIES EN TELEPHONIE MOBILE AU NIGER : TYPOLOGIE ET MOTIVATIONS DES CHOIX LEXICAUX</b> _____	<b>350</b>
<i>DAOUDA Hamadou<sup>(1)</sup></i>	
<b>L'ARTISANAT AGROALIMENTAIRE A L'EPREUVE DE LA RELIGION : COMPRENDRE LA COHABITATION « HEUREUSE » ENTRE CHRETIENS ET MUSULMANS A GUIDER (NORD-CAMEROUN)</b> _____	<b>364</b>
<i>SENG G. Isidor<sup>(1)*</sup> et OYONO MINLO D. Bastiel<sup>(2)</sup></i>	

# LE MYTHE DES JUMEAUX DANS LES SOCIÉTÉS HAOUSSA DU NIGER À TRAVERS L'EXEMPLE DU CANTON DE BABAN TAPKI DE LA RÉGION DE ZINDER

ZAKARI Aboubacar<sup>(1)</sup>, SOUMANA Abdoul-Wahab<sup>(2)\*</sup> et HASSANE LAMINOU Zanguina<sup>(3)</sup>

(1) Enseignant chercheur, département de sociologie-anthropologie, Université André Salifou de Zinder (Niger)

(2) Enseignant chercheur, département de sociologie-anthropologie, Université André Salifou de Zinder (Niger)

(3) doctorant en sociologie, Université André Salifou de Zinder (Niger)

\*Correspondant courriel : [soumsant@gmail.com](mailto:soumsant@gmail.com)

## Résumé

Dans les cultures des sociétés du monde, les individus accordent une considération aux phénomènes mystiques. Compte tenu des diversités liées à la conception des traditions sur les naissances et les devenirs des jumeaux, plusieurs sciences s'y intéressent. Ainsi, la naissance des jumeaux est tantôt valorisée (bénéfique), tantôt dépréciée (annonciateur de chaos pour les parents, la famille et la communauté). C'est dans cette optique que cet article s'intéresse à la perception du mythe des jumeaux dans les sociétés Haoussa à partir du cas de Baban Tapki de Zinder. Ainsi, pour atteindre l'objectif de la recherche qui consiste à comprendre le mythe des jumeaux dans les sociétés Haoussa du Niger à travers l'exemple du canton de Baban Tapki de la région de Zinder, cette recherche s'est effectuée à partir des consultations documentaires et des enquêtes de terrain à prédominance qualitative auprès de 98 personnes enquêtées. La recherche a atteint plusieurs résultats dont les plus remarquables sont : Les sociétés traditionnelles nigériennes pensent que les êtres humains qui naissent à deux, trois, voire quatre, au cours d'une même gestation, sont détenteurs de pouvoirs surnaturels. Particulièrement dans le canton de Baban Tapki de Zinder, les jumeaux, au-delà de leurs caractères mythiques, sont conçus comme un signe de bénédiction divine, mais aussi de richesse en ressources humaines. En outre, la population de Baban Tapki considère les jumeaux avec respect et crainte fondées sur l'idée selon laquelle, les jumeaux ont le pouvoir de faire du bien et celui de nuire.

**Mots clés :** , Zinder, Perception, Mythe, Pouvoir, Jumeau.

## THE MYTH OF TWINS IN THE HAUSA SOCIETIES OF NIGER THROUGH THE EXAMPLE OF THE CANTON OF BABAN TAPKI IN THE ZINDER REGION.

### Abstract

In the cultures of world societies, individuals give consideration to mystical phenomena. Thus, given the diversities in the conception of traditions on the births and fates of twins, several sciences are interested. Thus, the birth of twins is sometimes valued (beneficial), sometimes devalued (herald of chaos for parents, family and community). This article focused on the perception of the myth of twins in Haoussa societies from the case of Baban Tapki from Zinder. Field having combined the quantitative and qualitative method. The research has reached several results are the most remarkable are: Traditional Nigerian societies believe that human beings born to two, three or even four in the same gestation are holders of supernatural powers. Especially in the commune 5 of the city of Zinder, the twins far from their mythological characters are conceived as a sign of divine blessing, but also of richness in human resources. In addition, Baban Tapki's population considers twins with value and fear. This fear is based on the myth that they have supernatural power that they can use for evil purposes.

**Keywords:** Zinder, Perception, Myth, Power, Twin

### Introduction

Selon Julie (2012), la grossesse en tant que telle est un sujet qui a été peu abordé en sociologie du genre. La maternité a été assez peu étudiée, encore moins dans une perspective constructiviste. Ainsi, la capacité des femmes à porter un fœtus en elles et le sens qui est donné à cette aptitude physique constituent une pierre d'achoppement pour l'analyse féministe et ce, en raison de la dimension corporelle et de l'expérience de la grossesse. Il semble que ce sont justement ces phénomènes qui résistent à l'analyse sociologique, parce qu'ils sont relégués du côté de la biologie, sur lesquels il faut se pencher pour faire émerger leur dimension sociale. En effet, en dehors de la biologie, le phénomène du mythe des jumelles intéresse les autres sciences molles telles que l'anthropologie et la sociologie dans son aspect mythologique.

En effet, la grossesse gémellaire par sa définition est le développement simultané de deux (2) fœtus dans la cavité utérine. Elle est la plus fréquente des grossesses multiples. Ainsi, d'après (Schowing et al., 2005), « les naissances multiples dans l'espèce humaine sont relativement rares et représentent en moyenne 1,25% des naissances ». Ainsi, depuis les années 1990, si le taux d'accouchement triple tend à diminuer, celui des naissances gémellaires continues à augmenter.

De constat, la répartition du taux de gémellité varie avec les pays. Par exemple, le plus faible taux d'accouchement gémellaire est observé en Asie selon la plupart des auteurs (Pison, 2000). En plus, ce taux est intermédiaire en Europe dans la population blanche ; par contre en Afrique, on remarque un taux plus élevé d'accouchement gémellaire, avec le Nigeria en tête (Pison, 2000). Pour le cas du Niger, ce pays a enregistré ces dernières années une accélération de taux de natalité avec 6,74 enfants par femme, (INEED : 2020).

Cependant, dans les cultures des sociétés du monde, les individus accordent une considération aux phénomènes mystiques qui dépassent leur entendement. En effet, selon la définition du dictionnaire universel (2007), le mythe est un récit légendaire transmis par la tradition, qui à travers les exploits d'être fabuleux (héros, divinités, etc.), fournit une tentative d'explication des phénomènes naturels et humains (naissance du monde, de l'homme, des institutions, acquisition technique). On comprend que le mythe occupe une place très importante, soit par la fonction de véhiculer les valeurs et normes, soit celle d'expliquer les phénomènes difficiles à appréhender par les individus. Dans cette recherche, le mythe renvoi à cet ensemble de conception et de construction sociale fait autour des jumeaux, très peu accessible à la rationalité.

Considérant la diversité de la conception des traditions sur les naissances et les devenir des jumeaux, plusieurs sciences s'intéressent à cet évènement. On apprend par l'anthropologue Levis-Strauss (1991) que la naissance des jumeaux constitue dans toutes les sociétés, un phénomène exceptionnel considéré soit comme maléfique apportant le malheur, soit bénéfique, et soit encore les deux à la fois. Cependant, l'accueil réservé aux jumeaux à leur naissance varie avec les peuples qui, soit les chérissent à l'excès, soit au contraire les rejettent totalement.

Chaque pays, chaque ethnie traduit à sa manière l'histoire et la particularité des jumeaux à travers les comportements, leurs gestes et leur place dans la société. C'est l'exemple de certains auteurs comme Pison (1989) qui écrivait, « en Afrique, le mythe des jumeaux est diversement apprécié. L'auteur poursuit en soulignant que chez certaines « populations africaines (*Dogon, Bambara, Bozo*), les jumeaux incarnent l'idéal de perfection ontologique. Pour eux, dans les temps mythiques, les peuples créés étaient des couples de jumeaux des sexes opposés ».

A. Alfred (1973) analyse le caractère sacré des jumeaux dans les sociétés dites primitives, montrant que « les jumeaux chez les *Moundang* du Tchad portent des noms glorieux. Ils sont considérés comme des rois. Cet honneur qu'on fait aux jumeaux est à la mesure de la crainte qu'ils inspirent. La venue au monde de jumeaux, répètent les

*Moundang*, est un malheur, « *la chose mauvaise, la faute* », un événement qui bouleverse l'ordre normal et ne peut être qu'un signe de Dieu ».

Dans une étude de M. Diamare (2016), il y'a lieu de ressortir que les jumeaux sont investis de pouvoirs particuliers en pays bamiléké. Ainsi, l'auteur évoque la croyance en ces pouvoirs, « *les jumeaux sont des êtres spéciaux, avec évidemment des pouvoirs spéciaux* ». Suite à cette étude, on comprend que les jumeaux rendent la maison joyeuse, en la protégeant, lui apportant fortune et joie. D'autre part, les jumeaux sont connus pour apaiser ou guérir les luxations ou fractures à l'aide de massages. Les parents de jumeaux bénéficient aussi des honneurs.

J-F. Vincent (2002) montre que les jumeaux sont des êtres différents des autres êtres humains au point que certains leur attribuent une force spéciale, une méchanceté. Il souligne ainsi que les jumeaux deviennent des enfants porte-chance. Par contre plusieurs sociétés africaines établissent un lien nécessaire entre souverains et jumeaux.

À travers l'étude de Vincent, on comprend que les jumeaux sont considérés dans certaines communautés comme des enfants qui portent chance et malheur. C'est pourquoi certains contribuent beaucoup plus à leur naissance pour profiter de leur bénédiction et en même temps pour échapper à leur menace.

En outre, les études de C. Lévi-Strauss (1991) sur « les mythes amérindiens d'Amérique du Nord, ressortent que les jumeaux sont considérés comme antithétiques, remplissant des fonctions complémentaires mais opposées : l'un bon et l'autre mauvais, l'un représentant la vie et l'autre la mort, l'un le ciel l'autre la terre, l'un agressif et l'autre pacifique, l'un fort l'autre faible, etc. À partir de ces éléments, on comprend que les jumeaux sont distincts, même si parfois ils sont d'un seul fœtus ».

Il ressort de la lecture que la naissance des jumeaux en Afrique et au Niger en particulier constitue une conception et interprétation différente. Pour le cas du Niger, leur naissance marque un événement heureux parce qu'ils sont considérés comme un cadeau de Dieu. En plus, la société nigérienne considère les jumeaux comme des enfants qui ont des forces mystiques comme l'aveuglement, le jetage de sort, la malédiction etc...

Dans ce sens (Pison, 1989) affirme que : les jumeaux sont considérés comme des êtres hors commun : le statut social des jumeaux en Afrique varie considérablement selon les cultures. Des situations extrêmes opposées ont été décrites. Pour certains groupes ethniques, les jumeaux sont perçus comme positifs, bienfaisants, voire divins. Ils s'opposent à la conception de la gémellité rencontrée chez plusieurs peuples africains qui considèrent les jumeaux comme négatifs.

Au Niger, pays du sahel où la diversité culturelle est dense, les cérémonies rituelles sont pratiquées dans divers domaines notamment, la naissance et le mariage. C'est l'exemple de la célébration du mariage des jumeaux chez les Zarma. On comprend, à travers le forum organisé par studio Kalangou de Niamey en juin 2022, que le mariage des jumeaux au sein de cette ethnie se déroule par certaines exigences dues à la coutume, à commencer par la remise de la dot. Ils tiennent compte du statut social et financier du fiancé : « par exemple s'il apporte des valises, il faut nécessairement servir les deux sœurs jumelles. Dans le cas échéant, par faute des moyens, on peut lui proposer une valise avec quelque prêt-à-porter. Il faut noter que le jour du mariage, tout au long de la journée les jumelles restent ensemble, avec la même tenue vestimentaire ; et la nuit de noce, la jeune mariée est accompagnée par sa sœur jumelle qui s'assoit dans le même lit jusqu'à l'arrivée du jeune marié. À l'arrivée de celui-ci, les deux jumelles se lèvent pour aller faire l'ablution ensemble afin d'accomplir les deux unités de prière surrogatoire réservée à cet effet. C'est en ce moment qu'une négociation se déclenche pour retirer la sœur jumelle. Si elle accepte sans condition tant mieux, sinon le mari est obligé de lui offrir un cadeau supplémentaire pour trouver un accord ».

On comprend déjà par V. Turner (1969), les jumeaux sont deux à occuper une place et perturbent le droit d'aînesse avec preuve d'une rivalité illimitée. Leur naissance simultanée est issue d'un seul utérus. Ces êtres mystérieux peuvent être qualifiés de génies et nécessitent toujours un traitement égal, sans distinction de la part des parents. Leur mère est obligée de dormir sur le dos afin de ne pas offenser l'un ou l'autre. Par exemple, chaque nuit la mère des jumeaux leur change de place afin que ce ne soit pas toujours le même qui dort du côté du mur. Mais chaque fois qu'il y a erreur de sein, il faut que la mère donne le même sein à chacun des deux pour réparer le tort. Ainsi, on comprend à travers l'étude de Turner (1969) que l'égalité de traitement envers les jumeaux constitue une pratique rituelle surtout en Afrique. Elle se justifie par la volonté de ne pas porter atteinte à leur égalité intrinsèque. Cette attitude envers les jumeaux résulte non seulement d'un désir d'être juste envers deux êtres qui ne font qu'un, mais aussi d'une peur des éventuelles représailles que provoquerait une rupture de leur égalité de naissance. Pour ce faire, on s'efforce de les vêtir d'une manière uniforme, de leur proposer les mêmes types et les mêmes quantités de repas, de leur apporter les mêmes cadeaux, de leur donner des prénoms similaires et de leur fournir la même éducation.

Cette idée est renforcée par A. Djibo (2022) qui souligne que, les jumeaux sont considérés comme des êtres sacrés ou surnaturels dans certains milieux traditionnels. Ils ont souvent tendance à mener des actions communes, quitter le célibat, partager un même foyer, s'entraider financièrement et d'autres parties de leur désir ardent.

En outre, R. Zazzo (1984) considère les jumeaux de toutes formes (vrais ou faux jumeaux) comme un couple. En effet, ce dernier constitue pour Zazzo un modèle d'étude du phénomène de couple. Ainsi, dans son ouvrage, *Le paradoxe des jumeaux*, il distingue deux idées fondamentales, à savoir : les jumeaux sont des couples excessifs et non d'exception. Ainsi, l'individualisation des jumeaux est un paradoxe qui s'affirme en dépit des pouvoirs de l'hérédité et du milieu. Il définit la relation gémellaire par le terme « effet de couple ».

En s'intéressant à cette forme de couples, Zazzo le définit comme une distribution plus ou moins stable des tâches, des activités quotidiennes. Ainsi, cette distribution s'organise très tôt, où chacun définit sa place, ses tâches, ses rôles.

Au Niger, plusieurs activités culturelles et traditionnelles sont pratiquées au nom et autour des jumeaux. Parlant de cela, plusieurs conceptions et interprétations sont faites lorsqu'il s'agit d'une naissance multiple. Selon les conceptions les plus répandues, les sociétés traditionnelles nigériennes en ont chacune sa vision. En effet, d'aucuns pensent que l'arrivée au monde des jumeaux fait d'eux des personnes exceptionnelles. Mieux, ces personnes sont dotées de pouvoirs extraordinaires dès lors qu'elles sont issues de la même gestation. Partant de ce fait, les jumeaux sont conçus, interprétés et expliqués de plusieurs manières et différemment selon la société ou le milieu social de leur appartenance. Particulièrement dans les sociétés Haoussa de Zinder, la croyance aux jumeaux tire sa source dans l'Islam, religion majoritaire au Niger. Cette idée est renforcée par une consultante qui affirme que :

« La symbolique qui entoure les jumeaux au Niger est intimement liée à l'histoire de l'islam et particulièrement aux Hassan et Hussein, les petits fils du prophète Mohamed (P.S.L) », a-t-elle relevée, ajoutant « un peu partout dans les sociétés musulmanes, les jumeaux jouissent d'une certaine considération, alors que dans certaines sociétés, ils sont plutôt considérés comme une malédiction » (CH. Nadia, 2017).

Baban Tapki qui est officiellement le cinquième (5ème) arrondissement de la ville de Zinder, mais situé hors du périmètre urbain, à dix (10) kilomètres de la ville, constitue le terrain de cette recherche. Elle est aussi un chef-lieu de Canton qui est doté d'une diversité culturelle qui se manifeste pendant les cérémonies festives et rituels. Il faut noter que dans cette ville, la religion tient une place importante dans les représentations sociales. À un niveau proche des perceptions culturelles, on affecte des considérations sur le phénomène des mariages, naissances et décès. Pour toutes les formes de naissance, la population de Baban Tapki fixe les jours de baptême selon la tradition (sept jours après la naissance). Le jour du baptême tout un mélange de pratiques traditionnelles et religieuses s'entremêlent pour donner un tout harmonieux.

Le nouveau-né a droit à un nom qu'il reçoit et un mouton qui est égorgé à son nom selon les préceptes islamiques. Pour la naissance des jumeaux, une similitude apparaît en termes de nombre de jours sur le baptême dans les conditions normales. Plusieurs discours et gestes tant culturels que religieux, les uns plus intrigant que les autres, sont développés sur la naissance des jumeaux. Cet état de fait éveille la curiosité de la présente étude sur la perception du mythe des jumeaux à Baban Tapki.

Pour comprendre le mythe des jumeaux, la question de recherche est posée comme suit :

- Comment peut-on expliquer le mythe des jumeaux dans les sociétés Haoussa de Zinder ?

De cette question en découlent les questions subsidiaires suivantes :

- Quelles sont les représentations particulières que suscite la naissance de jumeaux chez la population de Baban Tapki ?
- Quelles sont les différentes fonctions que la population attribue aux jumeaux dans à Baban Tapki ?

L'objectif poursuivi par cette recherche est d'expliquer le mythe des jumeaux à Baban Tapki. De manière spécifique, il s'agit de décrire les représentations particulières liées à la naissance de jumeaux et de répertorier les différentes fonctions des jumeaux au sein de la population.

À titre d'hypothèse de travail, on peut retenir d'une part que : la population attribue des pouvoirs surnaturels innés aux jumeaux. Et d'autre part que ses jumeaux jouent plusieurs fonctions à Baban Tapki.

En outre, pour bien analyser le résultat et comprendre clairement le mythe des jumeaux à travers la perception des sociétés Haoussa, le schème herméneutique a été choisi. C'est un modèle de Weber qui s'inscrit dans la sociologie compréhensive et s'intéresse au sens du discours et à l'action de l'individu. Il reconnaît la structure duelle d'une réalité sociale par le fait qu'elle associe un signifié et un signifiant. Par conséquent, ce schème permet de voir le sens que la population donne d'abord à la naissance des jumeaux, à leurs actions et comment la population interprète ces actions. En outre, ce schème permet de comprendre également le sens que les jumeaux donnent eux-mêmes à leurs statuts et à la perception qu'ils ont d'eux-mêmes. A celui-ci, s'ajoute le schème fonctionnel pour analyser les fonctions ou les rôles que jouent les jumeaux dans la société.

Au sens large, le terme fonctionnalisme désigne un modèle d'analyse dans lequel les faits sociaux sont appréhendés selon la fonction qu'ils remplissent dans un système plus global. Ainsi, ce courant de pensée qui puise ses racines dans l'anthropologie a été dominant en sciences sociales entre les années 1930-1960, en particulier sous l'influence de B. Malinowski (1920). À travers ces théories, il établit que les actions doivent être comprises par rapport à leur fonction dans la structure sociale.

Nous avons, à partir de la théorie fonctionnaliste, essayé d'appréhender les différentes fonctions que remplissent les jumeaux dans les sociétés haoussa, particulièrement dans la commune de Baban Tapki.

## 1. Approche Méthodologique

Vu les objectifs de la recherche et les dimensions multiples du problème étudié, la méthode qualitative a été privilégiée afin d'aboutir aux résultats. La technique du choix raisonné nous a permis d'interroger 98 personnes dont 20 jumeaux, 28 parents des jumeaux, 30 autres individus relevant de la population cible, 10 membres de l'association des jumeaux et 10 marabouts. Les raisons de ce choix s'expliquent par la connaissance de ces derniers sur le sujet. Pour ce qui est des marabouts, leurs implications se justifient dans la mesure où nous cherchons la perception de l'islam sur les jumeaux.

La principale technique pour identifier, les personnes à interroger sur le terrain a été la technique de *boule de neige* qui a consisté à faire des entretiens auprès de quelques parents de jumeaux qui nous ont orientés vers les autres acteurs concernés par l'enquête. C'est principalement de cette manière que nous avons sélectionné les parents de jumeaux et les jumeaux qui ont participé à cette étude. Malgré le nombre consistant de personnes enquêtées, les aspects du phénomène développés dans cet article nous ont conduits à nous intéresser uniquement aux données qualitatives. En d'autres termes l'enquête de terrain a surtout recueilli les avis des différents groupes stratégiques interrogés sans aller dans des analyses statistiques. Cette recherche a abouti à plusieurs résultats qui sont présentés dans les lignes suivantes.

## 2. Résultats et discussions

Ainsi, les principaux résultats obtenus peuvent être regroupés autour de points suivants, conformément aux objectifs de la recherche.

### 2.1. Quelques représentations sociales autour des jumeaux

L'arrivée de jumeaux est dans toutes les cultures un phénomène singulier. Cet excès inattendu produit un désordre dans la chaîne de filiation, soumettant les parents à des règles spéciales, contraignantes, coûteuses et à l'attente d'un statut particulier dans la communauté (Schoving et al., 2005). Ces situations restent les questions les plus

anciennes et angoissantes de l'humain telles que le destin, l'unité et la duplicité, la quête identitaire – que renvoient les mythes jumeaux (Pons et al., 2000). Dans le contexte de Baban Tapki, la population éclate de joie, de bonheur lors qu'elle reçoit l'annonce d'une nouvelle naissance surtout celle des jumeaux. Ainsi, la naissance de ces derniers suscite une conception et une interprétation différente dans les sociétés mondaines. D'après l'enquête du terrain, une famille qui accueille des jumeaux est très bien respectée et considérée au sein de la société. Ainsi, un de nos enquêtés affirme que :

« Grâce aux jumeaux, leur mère est respectée. Ils font la joie de la famille par leurs faits et gestes qui sortent de l'ordinaire. La mère des jumeaux reste au centre, c'est-à-dire qu'elle sert d'intermédiaire entre les intéressés et les jumeaux. Par exemple, en cas d'une maladie ou d'une pique de scorpion, les personnes s'adressent à la mère afin qu'elle puisse convaincre ses enfants pour venir en aide aux personnes dans le besoin. Beaucoup de témoins affirment que quand les jumeaux font des incantations, ils parviennent à résoudre le problème (à guérir la maladie) ». (Entretien du 12/12/22).

Il convient ici de mentionner que la famille qui porte des jumeaux devient une référence au sein de la société. Ainsi, la société de Baban Tapki considère les jumeaux comme le fruit d'une bénédiction. Offrant à la femme et ou à la famille des aides, des cadeaux, des prières, etc. C'est ainsi, qu'une mère de jumeaux interrogée affirme que :

« Je suis très heureuse d'avoir eu la chance d'accoucher de jumeaux, puisque quand j'ai accouché de mes jumeaux nous avons reçu des aides et contributions auprès de la population, nous sommes également respectés et honorés grâce à eux ». (Entretien du 06/12/22).

Par ailleurs, tout comme les autres sociétés de la sous-région, à Baban Tapki de Zinder, les jumeaux ont leurs propres prénoms qui permettent de les identifier. Selon les propos de plusieurs personnes interrogées, s'ils sont deux garçons, généralement, ils s'appellent *Hassan et Hussein* souvent localement appelé *Lassan et Louché*. Si c'est deux filles, elles prendront les prénoms de *Hassana et Husseinna* ou *Fati et Fatouma* ; s'il s'agit d'une fille et un garçon, ils s'appellent respectivement *Aoua et Adam* qui renvoie selon les traditions religieuses musulmanes aux prénoms du premier couple humain à savoir *Aoua et Adam*. Mais dans le cas où ils sont triplés. Le troisième est nommé *Gambo* ou *Salissou* qui signifie en arabe le troisième d'où la référence à *Islam*. Ce dernier est doté aussi de pouvoir secondaire.

À travers les rituels de naissance, le nouveau-né est reconnu et admis par la société, au-delà de la sphère privée. Il a officiellement un nom, il appartient à un lignage, et on

prononce pour lui les paroles d'alliance avec le sacré : c'est la « naissance sociale » (Vincent, 2002).

Tesone (2013, p.65) ajoute que, nommer c'est appeler à la vie. Un être n'existe pas avant d'avoir reçu un nom ; pour exister réellement, il doit avoir été nommé. Personne ne peut porter un nom s'il n'a pas été nommé par un autre. L'acte de nommer permet de faire entrer l'enfant dans l'ordre des relations humaines. Avoir, posséder, porter un nom, signifie avoir acquis une place dans un système symbolique.

En dehors de la nomination, les jumeaux sont aussi dotés de chansons et de proverbes qui leur sont particulier. À titre illustratif, un de nos enquêtés affirme :

« Ici chez nous, les jumeaux sont vraiment respectés et honorés parce qu'on les considère comme des rois ; c'est pourquoi, les griots leur ont réservé des éloges spéciaux » (entretien 15 /11/22).

Toujours dans ce contexte, un autre enquêté confirme les propos du précédent en récitant les chansons comme suit :

« Tagwayé Allah né yayikou, ga kounan kouné Sarakan Douniya, bawanda ya isa yaja dakou, Saraki haka souka gankou dominchi sarki sapkeshi aké, ammakou ikonkou na Allah né. Kuma kowa yatabakou, indé kouka maidamé zeji ajikinchi ». (Entretien 15 /11/22).

Qui signifie approximativement en français :

« Jumeaux, c'est Dieu qui vous a créés, vous êtes les rois du monde. Personne ne peut déclencher une guerre contre vous y compris les leaders coutumiers. Par ailleurs, ces derniers peuvent être toute fois destituer de leur poste, parce qu'ils sont nommés par les peuples. Mais vous, vous êtes intronisés par Dieu. En plus, quiconque vous fait du mal, si vous réagissez sur lui, il subira des conséquences négatives. » (Entretien 15 /11/22).

Cela veut dire en réalité que les jumeaux sont des rois et un don de Dieu. Cet éloge leur est spécialement réservé dans la mesure où il indique la valeur et la considération de la population à l'égard des frères jumeaux.

À Baban Tapki de Zinder, les jumeaux sont considérés à la fois comme nécessaires et dangereux, parce qu'ils peuvent être à la fois bons et méchants. Et de fois, même contre leurs parents, si ceux-ci décident d'aller contre leurs volontés.

## 2.2. Des jumeaux dotés d'une organisation sociale structurée

### *L'existence d'une association des jumeaux à Baban Tapki*

Au Niger, particulièrement à Baban Tapki de Zinder, les jumeaux jouent un rôle très important surtout dans le renforcement de la cohésion et la stabilité sociale. Partant de cela un de nos interviewés affirme que :

« Dans le but de renforcer la cohésion sociale et la stabilité sociale, nous avons créé une association des jumeaux de Baban Tapki. Cette association regroupe plus de 100 jumeaux. Ces membres se rencontrent chaque deux (2) semaines. L'objectif est de créer un cadre d'échange mais aussi, une occasion pour analyser la situation sociale surtout celle des jumeaux. En effet, après une rencontre d'échange on fait la cotisation libre pour aider la population en général et celle des jumeaux en particulier. » (Entretien du 08/12/22).

Par ailleurs, L'action des jumeaux se fait sentir dans cette zone par leur association qui répond bien aux besoins du peuple sur le plan social et culturel. Du point de vue social, les jumeaux luttent pour une stabilité au sein de la population en faisant des sensibilisations sur la cohésion sociale ; sur le plan culturel, les jumeaux sont des dépositaires de la culture grâce à leur statut social qui leur offre l'avantage d'être respectés dans la société. En guise d'exemple, on peut se conformer aux recherches d'Evans-Pritchard (1936) qui explique que les cérémonies des jumeaux comportent des chansons, servant à rehausser les cérémonies qui se déroulent en l'honneur des jumeaux et de leurs parents.

### 2.3. Fonctions des jumeaux à Baban Tapki

Conformément aux fonctionnalismes, tout dans la société a une fonction. Autrement dit, la présence des jumeaux a une fonction importante à Baban Tapki. En effet, d'après l'étude de terrain, la majorité de personnes enquêtées soutiennent que les jumeaux sont des thérapeutes dans la société. Cela s'explique par le fait que ceux-ci sont sollicités souvent pour le traitement de certaines maladies en rapport avec ce que les africains appellent les « forces surnaturelles » plus connus sous le nom générique de « génie ». En ce sens, un des enquêtés affirme : « *les jumeaux traitent le patient en le touchant tout simplement, surtout en cas d'une piqûre de scorpion* ». (Entretien du 08/12/22).

La population de Baban Tapki accorde aux jumeaux un pouvoir connus pour guérir les luxations ou fracture. À titre illustratif, une jumelle disait qu' :

« En réalité les jumeaux sont différents, certains traitent les patients à travers des incantations tandis que d'autres les traitent à l'aide des plantes médicinales pour guérir certaines maladies ». (Entretien du 17/12/22).

Il faut noter qu'ailleurs, les jumeaux apportent leurs contributions à travers la lecture collective du CORAN suivi d'invocation et de gratitude en faveur de nécessités

pendant la sécheresse ou l'apparition des épidémies. Cette idée est appuyée par un de nos enquêtés qui affirme :

« On essaie de cotiser pour faire de la lecture collective du CORAN et de gratitude en cas d'une sécheresse ou l'apparition d'une maladie ». (Entretien du 20/12/22)

#### 2.4. Formes et implications de la manifestation du pouvoir des jumeaux

Les jumeaux représentent un seul être en deux personnes ; les jumeaux sont censés posséder un pouvoir de nuire : ils peuvent frapper de cécité ceux qui ne respectent pas l'égalité qui leur est due ou dont la conduite leur déplaît. En même temps, les jumeaux sont « *“les enfants de Dieu” à l'origine de leur naissance anormale, et ils tirent de lui leur pouvoir de “tout augmenter”, particulièrement les récoltes, et aussi de tout voir* » (Vincent, 2002, p.105).

Dans ce sens, certains enquêtés pensent que les jumeaux possèdent des pouvoirs pouvant nuire et porter atteinte à l'harmonie et à la quiétude sociale. Un enquêté affirme :

« J'ai connu une paire des jumeaux à Baban Tapki dont l'un était handicapé. Quand il a cherché de comprendre, on lui avait expliqué que c'est le premier qui a fait usage de pouvoir magique pour entraîner son frère dans la même situation que lui ». (Entretien du 17/12/22).

Selon certains propos recueillis, il serait risqué de provoquer les jumeaux, car ils peuvent faire échouer plusieurs projets. Par exemple, certains agissent en causant des malaises à leur agresseur. Il arrive des situations dans lesquelles même la mère des jumeaux n'échappe pas à leur menace. Dans le cas où la mère les punit, ils sont à même de lui causer des dommages du genre : retarder la cuisson, renverser la nourriture, causer des malaises physiques. Certains jumeaux effrayent par leur regard, leur silence ou leurs larmes.

Dans cette partie, lors d'un entretien une mère de jumeaux confirme que « *les jumeaux ont des pouvoirs surnaturels qui leur sont innés car ils se manifestent souvent avant leur naissance* ». Elle ajoute à ce point que, quand ils se fâchent, ils peuvent produire beaucoup d'actes extraordinaires sous l'effet de la colère. Dans le même ordre d'idée, un jumeau confirme qu'ils ont des pouvoirs surnaturels ; surtout quand ils s'énervent, ils ont plusieurs façons de se venger :

« Ils peuvent rendre la personne malade, en causant : morsure de scorpion, la cécité, la constipation, la suspension des urines et le gonflement de ventre. Ils

peuvent aussi, empêcher la cuisson de la nourriture quel que soit le degré de la chaleur à la quelle, elle est soumise ...etc. » (Entretien du 17/12/22).

En plus, un autre jumeau affirme que :

« Les jumeaux sont différents, l'un fort et l'autre faible ». Il continue en racontant une situation miraculeuse qui s'est produite à Baban Tapki. « Je connais un couple de jumeaux dont l'un ne marche pas. Je me rappelle un jour, quand son frère jumeau voulait montrer à la population qu'ils ont des pouvoirs, il a dit à son frère : « lève-toi pour marcher », et « il a marché devant tout le monde » » (Entretien du 17/12/22)

Par ailleurs, une autre particularité des jumeaux, c'est le jet de sort sur une personne. En effet, pour jeter un sort à quelqu'un, il suffit pour les jumeaux d'avoir l'intention et l'action se réalise. Ainsi, les sorts jetés les plus fréquents chez les jumeaux sont : la morsure de scorpion, les maux de ventre, les maux des yeux, etc. cela se justifie par les propos d'une jumelle qui disait :

« Il suffit tout simplement de décider pour jeter un sort à quelqu'un et la personne sera victime de notre pouvoir là où elle est. On exerce le pouvoir sur tout le monde y compris nos proches ». (Entretien du 07/12/22).

En outre, les causes de la manifestation du pouvoir des jumeaux sont multiples. Entre autres, on peut retenir des résultats de terrain, que les causes principales du déclenchement du pouvoir des jumeau sont l'entrée en transe, la colère, la tristesse et souvent le manque d'aumône à leur endroit. À titre illustratif, un père de jumeaux explique que :

« Les causes de leurs déclenchements sont liées à la non satisfaction de leurs besoins mais aussi à la provocation de certaines personnes ». (Entretien du 06/12/22).

## 2.5. Perception de l'islam sur le mythe des jumeaux

L'Islam qui est une religion s'appuyant sur le dogme du monothéisme absolu et prenant sa source dans le Coran, considéré comme le réceptacle de la parole de Dieu a été révélé, au VIIe siècle en Arabie, à Mohamet, proclamé par les adhérents de l'Islam comme étant le dernier prophète de Dieu. Cette religion intervient dans tous les domaines (socio-économiques et culturels) et cherche l'origine de chose afin de leur donner un sens. C'est dans ce sens que nous avons administré un guide d'entretien adressé aux Oulémas pour savoir la position de l'Islam par rapport à ce sujet. C'est ainsi, qu'un de nos interviewés affirme que :

« La naissance des jumeaux est considérée comme un don de Dieu dans les représentations culturelles et religieuses des populations musulmanes. Les jumeaux représentent une richesse et ils sont valorisés car ils augmentent le nombre d'enfants dans la famille ». (Entretien du 20/12/22).

Ainsi, d'après les résultats du terrain, il y a ce qu'on appelle *tadjrouba* en Islam, c'est-à-dire évaluer les choses afin de leur donner du sens. Partant de cela, l'Islam n'a pas contredit que les jumeaux ont de la valeur qui leur permettent d'exercer certaines actions notamment la fermeture des yeux, le gonflement de ventre, les piqûres de scorpion...etc. En plus, il n'y a pas de temps précis pour le déclenchement de leur pouvoir car ça vient de Dieu. Néanmoins, on note la tristesse comme la cause principale du déclenchement de pouvoir des jumeaux. Par ailleurs, cette action est interdite car d'après nos interviews, l'Islam a interdit de faire du mal à quelqu'un. (Entretien du 20/12/22).

Toujours d'après ces résultats, l'Islam n'a pas réservé les noms uniquement pour les jumeaux. Mais certains enquêtés attribuent aux jumeaux, le nom de *Hassan et Hussein* pour faire allusion aux petits fils du prophète (paix et salut sur lui) qui, en réalité, n'étaient pas des jumeaux, mais plutôt un frère aîné *Hassan* et son cadet *Hussein*. Ainsi, des part même le sens Arabe de noms qui signifient respectivement « *le bon* » et « *le petit bon* ». (Entretien du 20/12/22).

## 2.6. Les procédures thérapeutiques des jumeaux en cas de maladie

Chaque communauté possède des systèmes nosologiques et étiologiques qui lui permettent de générer des stratégies thérapeutiques selon l'origine de la maladie et les acteurs. Partout en Afrique de l'Ouest, on retrouve une dichotomie entre maladies « naturelles » et maladies « provoquées » par la sorcellerie, les génies, etc. Ce classement des maladies dans l'une ou l'autre des catégories varie selon les groupes socioculturels. Les maladies perçues comme naturelles sont soignées au centre de santé formelle, mais les maladies dites « provoquées » relèvent avant tout de traitements magiques associés parfois à des plantes médicinales. Les maladies des jumeaux sont considérées comme étant des pathologies spécifiques et nécessitent de ce fait un traitement particulier (Plancke : 2009). À ce niveau, une mère de jumeaux disait :

« Nous avons l'habitude d'amener nos enfants jumeaux chez le président de leur association pour qu'il leur prodigue des conseils, mais aussi pour leur donner quelques médicaments pour la précaution, cette pratique permet aux jumeaux de ne pas trop tomber malade ». (Entretien du 05/11/20)

Pour un même épisode de maladie, les parents des jumeaux peuvent s'adresser à plusieurs types de praticiens traditionnels (guérisseurs, herboristes, marabouts, féticheurs...) ; ils peuvent aussi utiliser plusieurs formes de thérapies et de ressources de santé, allant du guérisseur à l'infirmier.

« Quand mes jumeaux tombent malades, je vais d'abord consulter un membre de l'association de jumeaux et un marabout. Ces deux derniers sont bien connus et recommandés par de nombreuses personnes. Vu que ce sont des jumeaux, leur maladie est souvent complexe; seul le marabout et leurs aînés peuvent aider à comprendre leurs maux ». (Entretien du 11/11/20)

D'autres difficultés avec les jumeaux résident dans la gestion et le traitement de leur maladie. Le mieux souvent, c'est d'aller rapidement voir un devin pour s'assurer d'abord que les enfants vont s'en sortir et bénéficier de ces conseils pratiques avant de revenir prendre les médicaments au dispensaire.

À ce point un enquêté affirme :

« Je connais deux jumeaux dont l'un était handicapé physique depuis la naissance et l'autre en bon état physique. Mais avec le temps, le deuxième est également devenu handicapé. Quand j'ai cherché à comprendre, on m'a expliqué que c'est le premier qui a fait usage de pouvoirs magiques pour entraîner son frère dans la même situation que lui ». (Entretien du 11/11/20).

Ainsi, dans la même logique, nos enquêtés affirment que :

« Généralement les jumeaux font des choses identiques et préfèrent des situations identiques, par exemple si l'un est malade, soit sûr que le deuxième sera contaminé » (Entretien du 11/11/20)

## Conclusion

A l'instar des autres pays africains, au Niger la naissance de jumeaux suscite des sentiments parfois très contrastés, variant d'un groupe socioculturel à un autre. Certains groupes socioculturels les accueillent favorablement, estimant qu'ils sont le fruit d'une bénédiction, tandis que d'autres les rejettent, craignant les pouvoirs destructeurs que leur prêtent certaines croyances du continent.

La rédaction du présent article sur la « *perception du mythe des jumeaux à Baban Tapki de Zinder* » est une réflexion qui a pour objectif l'éclairage de la perception de ce mythe à l'ombre du schème herméneutique et fonctionnel.

Au cours de cette étude, la recherche documentaire a été le processus primordial qui a non seulement permis de construire la problématique, la revue de littérature, le

modèle d'analyse et enfin l'élaboration du cadre méthodologique de la recherche. D'après l'étude de terrain, la population de Baban Tapki s'inscrit dans les grandes logiques sociales africaines qui conçoivent les jumeaux comme des êtres ambivalents à la fois bons et mauvais, aimé et craint.

## Références bibliographiques

- A. Alfred, 1973 - Les Jumeaux sont rois. Études d'anthropologie politique. In *L'Homme*, Tome XIII, n°1-2, pp.167-192
- B. Malinowski, 1992 - *Les argonautes du pacifique occidental*, édition, Tel-Gallimard, Paris.
- C. Levi-Strauss, 1991 - *Histoire de lynx*, éditions PUF, Paris : Plon.
- C. Plancke, 2009 - Rites, chants et danses de jumeaux chez les Punu du Congo Brazzaville. In *Journal des africanistes* 79-1, pp.177-208. Adresse URL <https://journals.openedition.org/africanistes/2816>.
- Ch. Nadia – (consulté le 09/02/2022) *Au Niger, les jumeaux sont perçus comme un cadeau du ciel* – Adresse URL : <https://www.aa.com.tr/fr/-au-niger-les-jumeaux-sont-percus-comme-un-cadeau-du-ciel/818873>
- G. Pison, 2000 - Près de la moitié des jumeaux naissent en Afrique. In *Population et sociétés*, N°360, pp.1-4. Adresse URL : <https://hal.science/hal-02524896>
- J. E. Tesone, 2013 - *La datation du nom. Est-il impératif de nommer le nouveau-né ?* Dans *les traces du prénom : Ce que les autres inscrivent en nous*, éditions PUF, Paris.
- J. Schowing, G. Duc, R. Zazzo et N. Sindzingre, (Consulté le 08/10/23) - *Jumeaux*. Adresse URL : <http://www.universalis.fr/encyclopedie/jumeaux/>.
- J-F. Vincent, 2002 - Des enfants pas comme les autres, les jumeaux dans les montagnes mofu-Diamaré du Nord-Cameroun. In *Journal des africanistes*, 72(1), pp.105-118. Adresse URL : <https://www.persee.fr/doc/jafr-0399-0346-2002-num-72-1-1289>
- J-P. Pons Jean-Claude et FRYDMAN René, 1998 - *Les jumeaux*, éditions PUF, Paris, 128 pages.
- M. Diamarre, (consulté le 15/12/22) *Les jumeaux investis de pouvoirs particuliers en pays bamiléké* – adresse URL : <https://www.stopblablacam.com/culture-et-societe/0311-167-les-jumeaux-seraient-investi-de-pouvoirs-particuliers-en-pays-bamileke>
- R. Zazzo, 1984 - *Le paradoxe des jumeaux*, éditions Stock-Laurence, Pernoud, Paris, 244 pages.
- V. Turner, 1969 - Le phénomène rituel. In *Presses Universitaires de France, Paris*. Adresse:[https://www.persee.fr/doc/bupsy\\_0007\\_4403\\_1991\\_num\\_44\\_401\\_13253\\_t1\\_0428\\_0000\\_3](https://www.persee.fr/doc/bupsy_0007_4403_1991_num_44_401_13253_t1_0428_0000_3)